

# ESTAMPES JAPONAISES

GALERIE VEYSSIÈRE SIGMA

Ukiyo-e, littéralement "image d'un monde flottant", est avant tout une appellation qui apparaît fin XVIIe au Japon, et qui renvoie à un concept bouddhique qui fait référence à l'impermanence des choses. L'ukiyo-e désigne alors un mouvement artistique qui émerge au Japon pendant l'époque Edo et qui englobe non seulement les estampes, mais aussi la peinture.



GALERIE VEYSSIÈRE SIGMA  
25 rue Colbert, Tours  
02.47.61.47.21  
[contact@veyssieresigma.com](mailto:contact@veyssieresigma.com)



Ce mouvement marque un regain d'intérêt et de popularité pour les estampes japonaises, qui par leur technique xylographique permet de produire un grand nombre de tirages, et ce, à faible coût. Dans un contexte politique qui isole le pays mais qui le plonge dans une période de paix et de prospérité, éclot une bourgeoisie marchande friande de ce nouveau répertoire d'œuvres qui s'éloignent de l'élitisme de la peinture académique et de la portée religieuse des estampes bouddhiques. Tenue à l'écart du pouvoir politique et administratif par le gouvernement inquiet de son pouvoir financier grandissant, cette nouvelle élite marchande avide de divertissements est désireuse d'une culture profane qui lui ressemble, loin de l'art officiel, et qui se développe à travers le théâtre, la littérature, la poésie et les estampes de l'ukiyo-e. Lorsque ces dernières ne représentaient pas des paysages ou des scènes de la vie quotidienne, elles étaient consacrées aux loisirs du quartier des plaisirs Yoshiwara à travers les représentations de théâtre kabuki, du sumo ou de courtisanes. Les thèmes profanes et plus populaires qui reflètent le monde moderne abordés dans les estampes de l'ukiyo-e, et leur prix abordables, attirent cette clientèle naissante.



Katsukawa SHUNSEN (1762-1830), Courtisane oiran paradant dans un kimono réhaussé de motifs de dragon et d'œillets

Gravure sur bois nishiki-e au format kakemono-e (double oban vertical), circa 1810-1820

Signée : Katsukawa Shunsen ga

1900 €

Katsukawa SHUNSEN (1762-1830), Courtisane oiran paradant dans un kimono réhaussé de plumes de paon

Gravure sur bois nishiki-e au format kakemono-e (double oban vertical), circa 1810-1820

Signée : Katsukawa Shunsen ga

1900 €



# Le théâtre kabuki

Dans la révolution culturelle que vivait le Japon et dans une société de loisirs émergente, le théâtre compte parmi les nouveaux sujets de prédilection des estampes japonaises, notamment à travers l'importante représentation d'acteurs de théâtre kabuki (yakusha-e).

Le théâtre kabuki est apparu au début du XVII<sup>ème</sup> siècle et était un divertissement en marge très populaire et prisé par la nouvelle classe bourgeoise marchande émergente. A l'origine joué par des hommes et des femmes, il ne fut joué plus qu'exclusivement par des hommes, une particularité et tradition qui perdure toujours aujourd'hui. Les acteurs spécialisés dans les rôles féminins sont appelés onnagata. Il existe deux autres grands types de rôles : l'aragoto (style violent) et le wagoto (style doux).

Ce théâtre traditionnel parlé, chanté et dansé et accompagné d'instruments de musique illustre les drames historiques, mais aussi les drames contemporains comme les drames amoureux, dans lesquels le personnage de l'amant était généralement adoré du public et des amateurs d'estampes. Ainsi, ce nouveau public s'identifiait par les thèmes abordés et les conflits moraux, les valeurs et idéaux mis en avant dans les pièces kabuki.

Le théâtre kabuki est spectaculaire grâce à l'utilisation machineries élaborées et de nouveaux espaces scéniques qui renouvellent et complexifient la scénographie théâtrale traditionnelle. La scène est équipée de trappes, plateaux tournants et d'une passerelle (hanamichi) qui part de la scène et s'avance au milieu du public, le tout permettant des effets scéniques nouveaux et extraordinaires.



Utagawa KUNISADA (1786-1865), Scène de théâtre kabuki avec l'acteur Kawarazaki Gonjūrō I dans le rôle d'Ushiwaka Denji

Gravure sur bois nishiki-e au format oban Tate-e, 1858

Signée : Toyokuni ga  
Cachet de censeur : Aratame  
Éditeur : Uoya Eikichi

380 €



Utagawa KUNISADA (1786-1865), Scène de théâtre kabuki avec l'acteur Ichikawa Kodanji IV dans le rôle de Nezumi Kozō

Gravure sur bois nishiki-e au format oban Tate-e, 1858

Signée : Toyokuni ga  
Cachet de censeur : Aratame  
Éditeur : Uoya Eikichi

380 €



Utagawa KUNISADA (1786-1865), Scène de théâtre kabuki avec l'acteur Nakamura Fukusuke I dans le rôle de Yaegushi no Saiza

Gravure sur bois nishiki-e au format oban Tate-e, 1858

Signée : Toyokuni ga  
Cachet de censeur : Aratame  
Éditeur : Uoya Eikichi

380 €



Utagawa KUNIYOSHI (1797-1861), Scène de théâtre kabuki

Gravure sur bois nishiki-e au format oban Tate-e, 1853

Signée : Ichiyûsai Kuniyoshi ga

Cachet de censeur : Aratame

Éditeur : Eikyudo

400 €



Utagawa Kunisada (1786-1865), Scène de théâtre kabuki

Gravure sur bois nishiki-e au format oban Tate-e, circa 1929

Signée : Gototei Kunisada ga

Cachet de censeur : Kiwame

Éditeur : Mikawayama Seiemon

450 €



Utagawa KUNISADA (1786-1865), Scène de théâtre kabuki avec les acteurs Ichikawa Ebizô V dans le rôle de Saimyô-ji Tokiyori Nyûdô et Ichikawa Danjûrô VIII dans le rôle de Genzaemon Tsuneyo

Gravure sur bois nishiki-e au format oban Tate-e, 1859

Signée : Toyokuni ga  
 Cachet de censeur : Aratame  
 Éditeur : Kagaya Kichiemon

280 €



Utagawa KUNIYOSHI (1797-1861), Scène de théâtre kabuki

Gravure sur bois nishiki-e au format oban Tate-e, circa 1834

Signée : Ichiyûsai Kuniyoshi ga  
 Éditeur : Kawaguchiya Chôzô

430 €



Utagawa KUNISADA (1786-1865), Scène de théâtre kabuki

Gravure sur bois nishiki-e au format oban Tate-e, 1855

Signée : Toyokuni ga  
 Cachet de censure : Aratame  
 Éditeur : Maruya Jimpachi

250 €



Utagawa KUNISADA (1786-1865), Scène de théâtre kabuki avec les acteurs Nakamura Fukusuke I et Nakamura Tsuruzō I

Gravure sur bois nishiki-e au format oban Tate-e, 1857

Signée : Toyokuni ga  
 Cachet de censure : Aratame  
 Éditeur : Aito

300 €



Utagawa KUNISADA (1786-1865), Scène de théâtre kabuki avec les acteurs Iwai Kumesaburo III et Kataoka Gadō II

Gravure sur bois nishiki-e au format oban Tate-e, 1857

Signée : Toyokuni ga  
 Cachet de censure : Aratame  
 Éditeur : Aito

300 €



Utagawa KUNISADA (1786-1865), Scène de théâtre kabuki avec les acteurs Ichikawa Kodanji IV et Onoe Kikugoro IV

Gravure sur bois nishiki-e au format oban Tate-e, 1857

Cachet de censure : Aratame  
 Éditeur : Daitora

350 €



Utagawa KUNIYOSHI (1798-1861), Scène de théâtre kabuki avec les acteurs Nakamura Shikan à droite et Bandō Minosuke à gauche

Gravures sur bois (diptyque) nishiki-e au format oban tate-e, circa 1830-1840

Signée : Ichiyûsai Kuniyoshi ga

Cachet de censeur : Kiwame

Éditeur : Kawaguchiya Chōzō

580 €

Le théâtre Kabuki se distingue par sa musique particulière, ses costumes, ses machineries et ses accessoires, ainsi que par son répertoire, un style de langue et de jeu, tel le mie, où l'acteur se fige en pleine action dans une pose caractéristique pour camper son personnage.

Une des particularités et élément de style typique du théâtre kabuki est son abandon du masque (utilisé dans le théâtre Nô, prisé par les nobles) pour l'utilisation abondante, élaborée et codifiée du maquillage. Le maquillage propre au théâtre kabuki, dit « kumadori » témoigne d'un intérêt nouveau et d'une exploration des possibilités du visage humain et de ses expressions.

La représentation des acteurs kabuki devient vite un thème majeur des estampes japonaises et ce dès la fin du XVIIe siècle. Cette production devient fructueuse alors que les organisateurs des pièces de théâtres cherchent rapidement dans un but publicitaire à créer des affiches, et que les amateurs de ces spectacles sont avides de portraits de leurs acteurs favoris ou de représentations de leurs scènes favorites. Le quasi-monopole que le théâtre kabuki exerça au XIXème siècle faisait de ces acteurs de véritables célébrités et figures populaires de leur temps, et des artistes comme Utagawa Kunisada ou Utagawa Kuniyoshi ont donc abondamment représenté ces acteurs vedettes dont les clients s'arrachaient les portraits.

Alors en marge à l'époque, le théâtre kabuki a gagné une grande popularité aussi auprès des classes supérieures et est aujourd'hui un l'une des formes théâtrales les plus prisées.



Utagawa Kunisada (1786-1865), Scène de théâtre kabuki

Gravures sur bois (diptyque) nishiki-e au format oban Tate-e, 1859

Signée : Toyokuni ga  
Cachet de censeur : Aratame  
Éditeur : Ōmiya Kyūjirō

500 €



Utagawa TOYOKUNI (1769-1825), Scène de théâtre kabuki

Gravures sur bois (diptyque) nishiki-e au format oban Tate-e, circa 1811-1830

Signée : Toyokuni ga (sur chaque feuillet)

Cachet de censure : Kiwame

Éditeur : Matsumura Tatsuemon

550 €



Utagawa TOYOKUNI (1769 -1825), Scène de théâtre kabuki avec les acteurs Arashi Tokusaburo II et Ichikawa Ebijuro I

Gravures sur bois (diptyque) nishiki-e au format oban Tate-e, 1821

Signée : Toyokuni ga  
Cachet de censeur : Kiwame  
Éditeur : Yamaguchiya Tobei

550 €



Utagawa KUNINAO (1795 -1854), L'acteur de théâtre kabuki Iwai Kumesaburo II jouant le rôle de Ushiwakamaru, de la pièce Kiichi Hogen Sanryaku no Maki

Gravures sur bois (diptyque) nishiki-e au format oban tate-e, 1822

Signée : Kuninao ga  
Cachet de censeur : Kiwame  
Éditeur : Hiranoya Choemon

550 €



Utagawa TOYOKUNI (1769-1825), Scène de théâtre kabuki

Gravures sur bois (diptyque) nishiki-e au format oban Tate-e, circa 1850

Signée : Toyokuni ga  
Cachet de censeur : Kiwame

480 €



Utagawa KUNISADA (1786-1865), Scène de théâtre kabuki

Gravures sur bois (triptyque) nishiki-e au format oban Tate-e, 1853

Cachet de censeur : Aratame, ox 10

Éditeur : Izutsuya Shôkichi

600 €